

EPREUVE DE FRANÇAIS B

Durée : 4 heures

PRESENTATION DE L'EPREUVE

A- LE PROGRAMME

L'épreuve porte sur un des deux thèmes au programme de Lettres et Philosophie.

L'enseignement de français et de philosophie dans les classes préparatoires scientifiques durant l'année 2018-2019 s'appuyait sur les thèmes suivants :

Thème 1 : l'aventure

L'Odyssée d'Homère (fin du VIII^e siècle av. J.-C.), Au cœur des ténèbres de Joseph Conrad (1899), L'aventure, l'ennui, le sérieux (Chapitre I) de Vladimir Jankélévitch (1963).

Thème 2 : l'amour

Le Banquet de Platon (environ 380 av. J.C.), Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare (1594-95), La Chartreuse de Parme de Stendhal (1839).

B- L'EPREUVE

Elle comprend deux exercices :

1- Le résumé d'un texte de 1400 à 1800 mots environ, à réaliser dans un nombre défini de mots, dont le sujet est en rapport avec un des thèmes au programme, noté sur 8 points.

Les critères d'évaluation du résumé sont, en parts équivalentes :

- la capacité à restituer la démarche argumentative globale de l'auteur et à en expliciter les enchaînements logiques,
- l'exactitude de la reformulation des propos de l'auteur,
- la clarté et la concision de la rédaction, l'aptitude à respecter la tonalité du texte.

2- Une dissertation dont le sujet est issu du texte à résumer et qui est notée sur 12 points.

Les critères de correction de la dissertation sont, à parts égales :

- la qualité de la rédaction,
- la cohérence, la rigueur et la pertinence de la démarche,
- la connaissance des œuvres et la capacité à les utiliser judicieusement.

Le barème de la dissertation assure la moyenne à un étudiant qui

- a lu et étudié le programme en entier,
- a compris le sujet et a essayé de le traiter en respectant les règles de la dissertation et en s'appuyant sur le programme,
- écrit de façon intelligible et dans un français correct.

Sont valorisés de façon croissante :

- les plans cohérents, les plans pertinents et enfin les plans originaux,
- les références aux œuvres du programme, précises, puis pertinentes, puis originales (Il est possible d'utiliser des citations de penseurs divers mais l'argumentation doit s'appuyer prioritairement sur les auteurs au programme.)
- une écriture claire, puis sans faute puis fluide.

PRESENTATION DU SUJET

Le sujet proposé pour la session 2019 portait sur le second thème, l'amour.

Le texte à résumer en 190 mots avec une marge de 10% était un extrait d'un ouvrage du philosophe et psychologue Michel Larroque, Esquisse d'une philosophie de l'amour publié en 2006.

Le sujet de dissertation était extrait du texte à résumer :

Dans quelle mesure les œuvres au programme illustrent-elles cette opinion de Michel Larroque : « Dans l'amour comme dans le devoir, le sujet a conscience d'une valeur à défendre ou à promouvoir, parfois au prix d'un sacrifice. »

La moyenne est de 9.84 et l'écart type de la notation est de 3.88

Le sujet n'a pas posé de problème particulier. Le texte à résumer a rarement été restitué précisément mais son idée directrice a été comprise. Les candidats ont pour la plupart traité les questions de façon acceptable quoique peu académique. Toutefois les très bonnes copies sont peu nombreuses mais les très mauvaises sont aussi moins fréquentes. Les méthodes des exercices et les attentes de l'épreuve sont connues dans la quasi-totalité des cas.

ANALYSE DES RESULTATS DU RESUME

Méthode

La quasi-totalité des candidats connaissent la méthode de l'exercice et la contrainte d'une rédaction en nombre limité de mots. Un mot est défini typographiquement, délimité par un espace, une apostrophe ou un tiret (fait exception la consonne euphonique -t- dans les formes verbales).

La longueur imposée est indispensable à une évaluation comparative et est un exercice en soi. La grande majorité s'y tient parfois avec des dépassements minimes qu'il serait préférable de corriger. En effet les dépassements sont pénalisés dès le premier mot au-delà de la marge autorisée de 1 à 8 points, barème de l'exercice, un point étant ôté pour chaque groupe de 10 mots. Rappelons que les résumés sont comptés par les correcteurs et qu'il est très maladroit de mentionner un total inexact d'autant plus que l'énoncé de l'exercice ne demande pas de l'indiquer !

La structuration en paragraphes correspondant à la démarche logique du texte est indispensable. Son absence, tout comme l'émiettement de la rédaction du résumé en autant de paragraphes que de phrases, sont pénalisés. Les enchaînements logiques sont indispensables entre les phrases du résumé et doivent correspondre à la logique explicite ou implicite du texte source.

La rédaction du résumé est une concentration non un collage de fragments du texte. A l'inverse les contorsions rhétoriques visant à éviter un terme clé du texte sont inutiles et nuisent à l'intelligibilité du résumé. Une traduction systématique des termes du texte donne des résultats incohérents et incompréhensibles sans le texte source or le barème consacre un tiers de la note du résumé à la lisibilité.

Analyse du texte

I Amour et exclusivité :

- La passion implique un seul amour et ne tolère d'autres relations que si elles ne sont pas équivalentes aux yeux de la raison.
- Et si la vie montre pourtant qu'il existe bien d'autres valeurs que l'être aimé, l'amant s'en défend en les plaçant au second plan pour éviter toute dispersion.
- Elles confirment en fait que sa prétention à vivre un amour unique est irréalisable.

II Amour et raison :

- La puissance de l'amour relève de la raison, même s'il surgit en dehors d'elle, car il naît d'un jugement de valeur.
- L'amant légitime très vite en effet son choix par les qualités de l'être aimé, certitude incontestable au nom de laquelle il doit braver toutes les difficultés.
- Contrairement à ce que laisse croire la tragédie classique, la passion n'est donc pas un sentiment étranger à la raison imposé par le destin mais l'adhésion volontaire à une valeur, même quand elle enfreint l'ordre social et moral.

III Amour, devoir et valeur :

- En ce sens, l'amant doit se plier à l'amour comme à un impératif moral supérieur, sans se soucier de son bonheur.
- Ainsi l'amour n'est pas de l'ordre du bonheur même s'il en procure, et un échec amoureux ne peut se réduire à un simple dépit, car il est une valeur dont la mort est irrémédiable.

>>> Recherche de valeurs suprêmes, l'amour apparaît avant tout comme une quête de l'esprit.

Commentaires

L'idée générale du texte a été le plus souvent correctement restituée. Les nuances de ses reprises en revanche ont été moins régulièrement dominées. Les candidats se sont un peu perdus entre le rationnel, le raisonnable, le jugement... Divers choix de structuration ont été acceptés vu les particularités rédactionnelles du texte à traiter. La fin du passage n'a pas été sacrifiée pour réduire la longueur du résumé comme c'est souvent le cas.

Les résumés ont été incomplets et confus pour la plupart. Certains ont suivi le texte pas à pas et sont parvenus à rendre compte de quelques idées mais pas de l'ensemble ; certains ont escamoté le début ou la fin ; beaucoup rendent l'idée directrice mais font des contresens par ailleurs dans le développement. Les quelques copies qui ont compris précisément le texte sont rarement parvenues à le reformuler de façon claire et rigoureuse.

ANALYSE DES RESULTATS DE LA DISSERTATION

Méthode

Les rapports de correction semblent avoir été lus plus attentivement et leurs préconisations mieux intégrées. Les règles formelles de la dissertation sont suivies mais sans être toujours mises au service d'une démarche réellement argumentative.

Les introductions sont plus soignées : phrases d'accroche quasi systématiques mais qui peuvent être sans rapport voire contradictoires avec le problème soumis par la citation à traiter. Effort de prise en compte des termes de la citation. Annonce d'un plan malheureusement quasiment toujours introduit par une construction fautive de la phrase interrogative !

En revanche il existe rarement une réelle problématisation suivie d'une véritable démarche argumentative. Les plans très standardisés révèlent l'utilisation quasi générale par les candidats de morceaux de cours ou de corrigés, de parascolaires ou de sources internet sur l'amour et le temps, les différentes sortes d'amour, l'amour et la mort, l'amour et le langage, l'amour et la politique ... par exemple et qui sont rattachés plus ou moins logiquement au sujet.

Les conclusions s'efforcent de répondre (parfois de façon très artificielle) à la question posée par l'énoncé du sujet.

La prise en compte du sujet et la démarche argumentative

La complexité de la citation a incité bon nombre de candidats à n'en retenir que des fragments certains allant jusqu'à isoler les notions et faire une partie sur le sacrifice, une sur le "devoir de

l'amour", une sur la "promotion de l'amour"... La plupart réalisent un plan en deux parties : une thèse développant un fragment de la citation (l'amour est comparable au devoir/ l'amoureux est conscient /il défend une valeur incarné par l'être aimé ou en vigueur dans la société/ il est conduit au sacrifice) puis une antithèse aux options moins nombreuses (l'amant n'est pas conscient / il ne défend pas de valeur mais son propre intérêt /il ne se sacrifie pas).

Il est aussi question l'amour qui doit être défendu, promu ou promotionné (avec cette grande difficulté de conjuguer le verbe promouvoir), de la conscience ou de l'inconscience d'être amoureux ou de ne l'être pas, de l'amour et de ses devoirs et plus généralement DU devoir. La notion de valeur reste confuse ; il est question de ce que vaut l'amour, de l'amour intéressé (l'attrait pour les valeurs financières), de la morale (les valeurs) en amour, du mensonge et de la jalousie...

De meilleures copies se demandent quelles valeurs défend l'amour et à quel prix, en quoi il est comparable à un devoir moral, quelle est la valeur du sacrifice, quels sont les liens entre amour et sacrifice... et proposent des réponses acceptables sous forme de plan thématique ou dialectique. Par exemple, l'amour est-il quelque chose de sérieux ? En quelle mesure relève-t-il réellement du devoir ?

La connaissance du programme

Les références au programme sont assez souvent erronées ou très générales, fréquemment semblables, issues plus de cours, de parascolaires ou de sources internet que d'une lecture personnelle et complète des œuvres. Elles alimentent des devoirs fleuves plus ou moins astucieusement reliés au sujet à traiter. Parfois des listes de citations enchaînées les unes aux autres se substituent à une réelle argumentation sans faire illusion.

Faute d'une analyse suffisante des notions de valeur et de sacrifice ou d'exploration des différentes formes de devoirs, les emprunts au programme pour illustrer le propos sont trop souvent approximatifs ou inadaptés.

PRESENTATION

La lisibilité est une exigence essentielle de la communication et permet d'apprécier correctement et de comprendre la pensée de l'énonciateur.

Les écritures microscopiques, à la limite du déchiffrable, gribouillées, ou très instables, influencent négativement le correcteur ainsi qu'un texte couvert de ratures. Les mots masqués par du blanc ne sont pas toujours remplacés.

Souligner les titres d'œuvres aide à hiérarchiser les éléments du texte. Choisir judicieusement les lettres initiales à écrire en majuscule montre que l'on connaît les normes en vigueur. La réduction des titres à leurs initiales (B, SDNE, CDP) ne convient pas à une rédaction de niveau soutenu comme celle attendue pour une épreuve de concours.

Des alinéas sont nécessaires à la clarification du plan de la dissertation ou de la structure du résumé.

Un texte sans ponctuation est difficilement compréhensible et oblige à des relectures partielles décourageantes et irritantes.

Supprimer la totalité des accents n'est pas une solution pertinente pour éviter les pénalités pour fautes d'orthographe.

LANGUE

Les écarts entre les niveaux d'expression semblent se réduire. Des copies intéressantes sont appréciées par une maîtrise insuffisante du code de la langue écrite. Il s'agit pourtant d'une

compétence importante évaluée également dans les autres épreuves. D'autres à l'inverse sont linguistiquement parfaites et même élégantes.

La rédaction du résumé permet d'apprécier la rigueur, la précision et l'aptitude à la concision. Celle de la dissertation le vocabulaire, la maîtrise des règles syntaxiques et le style.

L'emploi de tournures simplifiées et de termes familiers dénote fréquemment un manque de sensibilité aux niveaux de langue, une mauvaise perception de celui qui est attendu dans ce type de situation de communication.

Les erreurs ou maladresses les plus fréquentes sont les suivantes

Grammaire

- erreurs de préposition dans la construction des verbes, dans la construction des participes présents, participes passés aberrants, emploi inapproprié des modes verbaux ;
- emplois redondants des pronoms « en » et « y » ;
- « tel » ou « dû » considérés comme des conjonctions invariables, « malgré », « dans quelle mesure » mal orthographiés ;
- Méconnaissance des règles du pluriel des adjectifs possessifs (ex : ils risquent leurs vies).

Le genre de « amour » est incertain et la conjugaison du verbe « promouvoir » a présenté d'importantes variantes parfois très surprenantes.

Syntaxe

- Ponctuation insuffisante.
- Manque de cohérence globale des phrases, particulièrement des reprises pronominales,
- La différence de construction entre l'interrogation directe et l'interrogation indirecte n'est pas maîtrisée ce qui est particulièrement gênant dans les introductions. On cherche à contourner le problème plutôt qu'à intégrer la règle une bonne fois pour toutes.

Vocabulaire

On constate

- une certaine pauvreté du lexique disponible,
- de nombreuses confusions entre des termes aux formes proches dénotant un manque de rigueur et de précision du langage.
- de nombreux barbarismes.

Style

Les principaux défauts sont

- la redondance : « peut permettre », « peut donner la possibilité » ;
- la fausse élégance : « de par » « tel » (confondu d'ailleurs avec une conjonction), « se doit de », « se permet de », « n'hésite pas à », « n'a pas lieu d'être » ; l'abus de la tournure impersonnelle « ce qu'il lui est arrivé », « ce qu'il s'est déroulé » ;
- la tendance à l'emphase : « problématique » pour « problème » ou « questionnement » pour « question »... ;
- la lourdeur : emploi excessif de participes présents souvent mal construits ;
- la reprise inutile des mêmes expressions d'une phrase à la suivante, particulièrement mal venue dans le résumé.
- enfin l'oubli de mots qu'une relecture pourrait aisément corriger.

ORTHOGRAPHE

Une orthographe correcte est requise dans toutes les épreuves du concours dans la mesure où elle est un élément essentiel d'une communication de qualité, capacité attendue chez un futur ingénieur. En respecter les règles montre qu'on prend en compte le confort de lecture du destinataire. C'est aussi la garantie d'être bien lu et compris.

- Les erreurs sur les noms propres spécifiques au programme (titres des œuvres, noms des auteurs (Shakespeare, Célia), de personnages, de lieux...dénotent une connaissance indirecte et superficielle du programme.
- Les fautes grammaticales révèlent un défaut de maîtrise de la logique d'une phrase et de la hiérarchisation de ses éléments donc un problème de rigueur intellectuelle et pas seulement une négligence.
- Les fautes d'usage sont souvent interprétées comme le signe d'un manque de culture.

En conséquence un point par lot de 10 ou 15 fautes selon la longueur de la copie jusqu'à 4 points sont ôtés de la note globale. Il est donc surprenant de constater qu'une grande majorité des candidats plutôt que de se relire acceptent de perdre jusqu'à 4 points ce qui les fait reculer dans le classement et invalide partiellement leurs efforts de préparation et le travail réalisé durant l'épreuve.

CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS

Le bilan ci-dessus doit encourager les étudiants à miser sur cette épreuve. Ceux qui ont vraiment lu les œuvres sont capables de les examiner à la lumière d'une question inédite obtiennent aisément 15 ou plus. Cette option de travail est plus rentable que les diverses stratégies de contournement.

De plus, les candidats doivent se convaincre que la préparation de cette épreuve, loin d'être du temps perdu, permet de cultiver les qualités indispensables à un ingénieur qui fondent les critères d'évaluation du jury :

- Clarté et efficacité de l'expression
- Souci de qualité
- Rigueur dans l'emploi du vocabulaire et l'analyse des concepts
- Culture générale et ouverture d'esprit
- Réflexion personnelle.